

Si Vertaizon m'était conté...

Juin 2012

ASCEV-SIT

12^{ème} Année

NUMERO 38

EDITORIAL

Nombreux sont nos amis lecteurs qui se penchent avec curiosité et même parfois un peu de nostalgie sur les vieilles photos que nous publions. Ces images du passé sont une richesse, un patrimoine remarquable comme le sont les cartes postales. Tout ce passé est enfui dans des tiroirs, des boîtes et puis un jour à l'occasion d'un événement il disparaît, jeté à la poubelle, il n'intéresse sans doute personne. Nous connaissons de nombreux cas où cela c'est passé. L'argument souvent exprimé : qui voulez-vous que cela intéresse même mes enfants ne prêtent aucun intérêt à ces vieux documents (*c'est en général au-delà de la cinquantaine que l'on se retourne de temps en temps sur le chemin parcouru*)

Grave erreur, sur l'image il y a des personnages toujours intéressants mais à côté il y a un paysage, une fontaine, une automobile peut-être une scène de vendange ou de récolte de betteraves que sais-je ?

Pour exemple, il y avait au quartier de l'hôpital au niveau de l'entrée du groupe scolaire un grand lavoir qui fut démolie lors de la construction du groupe, jusqu'à ce jour impossible de trouver une image où il figure.

Tout présente beaucoup d'intérêt, alors fouillez vos archives faites nous parvenir vos trouvailles nous vous les rendrons rapidement après les avoir scannés.

ENIGMATIQUE SOUTERRAIN A CHIGNAT

Sur le territoire du lieu dit les Bisailles face au château de Chignat sur un terrain à M.Giraudon existe un souterrain important construit par l'homme à une époque inconnue, pour des raisons inconnues.

Il y a quelques années il a été prospecté par le groupe de spéléologues de Vertaizon animé par M.Bonin. Nous publions quelques photos de cette expédition. En 1999 M.Bonin accompagné de M.Couturier et de Melle A.Boudou ont fait une nouvelle prospection de ce très curieux souterrain et en ont réalisé un plan à main levée qui donne une idée du travail important qu'a nécessité cet ouvrage.



Entrée bâtie du puits P1

AU PROGRAMME DE CE NUMERO...

Editorial ...	Pages 1	Etre rentier vers 1900	Page 6
Un énigmatique souterrain	Pages 1 à 3	Le domaine de Bouty	Page 7
...des gens d'ici (suite N° 37)	Page 4	Une battue aux renards	Page 7
La jacquerie de Vertaizon	Page 5	La fête de Chignat en 1955	Page 8



Carrefour de galeries

A l'intérieur un système de récupération d'eau existe mais ne semble pas être l'objet de cette importante construction, l'eau alimentait le bassin et les fontaines du château nous aurons l'occasion d'en parler.

Pour « Si Vertaizon m'était conté » M. Bonin et sa compagne Dominique Wasselin ont rédigé une petite histoire de cette visite afin d'informer la population sur cette richesse patrimoniale. Nous les remercions vivement en espérant qu'un jour des chercheurs se pencheront sur ce vestige remarquable.

«Connaissez vous l'histoire de cette jeune fille atteinte d'un goitre, qui lors des réceptions au château de Chignat était priée de prendre ses repas dans son écuelle d'or près de la fontaine ?

La légende dit que cette écuelle est cachée près de la fontaine...mais quelle fontaine ? et d'où provient cette eau ?

Venez, remontons le cours de cette eau qui traverse le champ devant le château, jusqu'au regard en bordure de la route, près du passage à niveau.

A partir de là elle emprunte une galerie souterraine. Préparez vous, bottes et lampe électrique et attention enfiler le harnais indispensable pour descendre le puits d'accès (P1 sur le plan).

Nous descendons ce beau puits de section circulaire bâti en pierres d'une profondeur de 14 mètres.

Au fond du puits, deux galeries : l'une part en direction du château (vers le nord) et l'autre s'enfonce sous la butte du puy Saint Jean.

Ces galeries d'une hauteur moyenne de 1,75 mètre ont la voûte bâtie en pierres assez bien conservée à l'exception de quelques parties effondrées.

Nous progressons en direction du château, mais malheureusement nous sommes arrêtés par un effondre-

ment obstruant tout le passage. A cet endroit se trouvait l'ancien puits carré P3, actuellement comblé. Il est probable que cette galerie mène au regard près du passage à niveau.

Allons explorer le côté sud. Après passage d'un éboulement, (petit ramping) nous retrouvons notre filet d'eau canalisé dans des tuyaux en terre cuite. Cette eau se décante dans un petit bac et poursuit sa course. Autre particularité, elle traverse une crépine métallique qui se trouvait à l'aplomb du grand puits de 17 mètres (P2) fermé par deux grandes dalles de pierre.

On peut constater la présence d'une grande quantité d'eau à cet endroit, qui est également un carrefour, d'où part une autre galerie en direction de Pont du Château et qui aboutit dans une grande salle (3x10m sur 3 à 4m de haut). Notons que certaines parties de galeries devaient être étayées avec des poutres de bois.

Une niche a été creusée dans la paroi et servait de réserve de bois.

Nous ne pourrions guère aller plus loin car la partie sud a été obstruée de l'intérieur par un remblai.

Le mystère demeure entier autour de cette eau.

Qui entretenait ces installations, pour quelle utilisation et où menaient ces galeries actuellement obstruées ??

Il est temps maintenant pour nous de quitter le souterrain. Remontons à l'air libre. Cette petite balade dans le passé a bel et bien éveillé notre curiosité...et la légende apporte sa part de rêverie et de poésie.



Base du puits P2

Petite écuelle d'or ne pourrais-tu pas nous livrer quelque petit secret ??.. »

Oui ce souterrain est une énigme mais il contient d'autres énigmes :

Qu'y a-t-il derrière les galeries obscurées ?

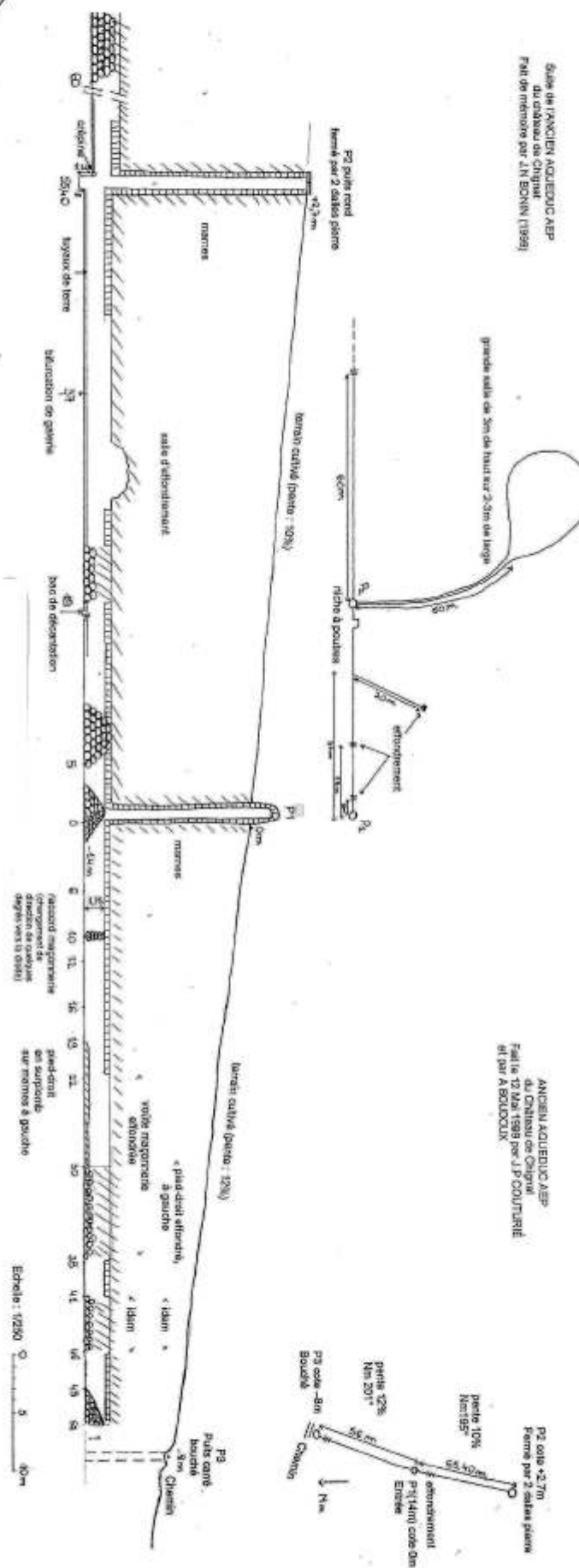
Où ont été rejetés les déblais de ces importants travaux ?



Niche réserve à poutres



Salle d'effondrement



Suite du N° 37— DES GENS D'ICI...

... Oui Briad qui résumait sa vie dans le N° 37 a bien épousé la fille de la Garde barrière...

« Briad n'a pas couru bien loin les filles, j'habitais en face du Château dans la maisonnette SNCF et il m'a embobiné pour la vie.

Mes parents avaient fait une demande au PLM (Paris- Lyon- Marseille) où mon père était poseur, pour tenir une barrière, demande qui fut acceptée. On leur attribua le passage à niveau face au château ce qui fait qu'il y avait deux petites payes à la maison, de plus ils avaient quelques terres dans le coin qui venaient de mon grand père.

Ma mère travaillait beaucoup, ainsi que mon père qui arrivait du travail, assurait la barrière afin que ma mère parte à différentes tâches. Elle m'emmenait ramasser les épis de blé après la moisson: une année nous avons ramassé 100 kilos de blé pour nos volailles. Mon père s'occupait de son jardin, de sa vigne, des lapins, des volailles etc

De 1924 à 1953 ils ont vécu dans cette maisonnette du PLM, devenue SNCF à la nationalisation en 1938, et ensuite, à la retraite ils sont allés toujours à Chignat dans la maison du grand-père.

J'allais à l'école à Vertaizon, ma maman m'y conduisait en vélo entre deux trains, mais l'hiver j'étais en pension chez Pirère à la Croix de Laire et cela pendant 7 ans ; j'avais en plus de leur fille, de petites amies comme la Paulette Thiers qui habitait pas loin. Oui j'ai été la première à avoir un vélo, avec ma copine Marcelle Chevalier.

Plus tard, comme la SNCF accordait des bourses, j'ai pu aller à Saint Etienne apprendre la couture, très dur de quitter sa famille, ma mère venait me voir le dimanche par le train, c'était un long voyage pour une si courte visite et pendant ce temps c'était mon père qui gardait le passage à niveau.

La distance a favorisée la rencontre pour toute une vie



A l'occasion de la foire de Chignat je gagnais un peu d'argent car ils étaient nombreux les gens qui venaient faire garder leur vélo à la maisonnette. Ils me laissaient tous une pièce pour me remercier de la garde. Un jour à cette occasion un monsieur de Clermont est venu à la maison je ne sais pourquoi et dans la conversation il a précisé que son épouse cherchait une apprentie couturière, quelle aubaine pour moi qui ne voulais pas rester à saint Etienne! J'y suis restée deux ans place Delille chez cette dame, elle été si contente de moi que la dernière année elle payait mon repas de midi. Ensuite j'ai été embauchée par Madame Sauveton à Chignat, j'ai d'ailleurs fait la robe de mariée de la mère de Jean Paul Prulière.

Ma mère est décédée à plus de 100ans c'était une femme formidable à son époque. Un jour de 1929 un Monsieur syndicaliste est venue la voir, envoyé par ma tante garde barrière à Pont du Château. Madame Cierge accepteriez vous de vous occuper de vos collègues gardes barrière, afin de transmettre leurs problèmes à la Direction à Paris. Ma mère, sans beaucoup d'instruction accepta, elle partait souvent à Paris avec les délégués de toute la France. Pendant son absence elle payait une remplaçante, et oui! Ensuite elle est devenue la déléguée responsable des poseurs et gardes barrières de toute la France. »

La retraite ici à Chignat



Le 12 octobre 1953 ...

LA JACQUERIE

La colère gronde, inattendue, les paysans très mécontents barrent les routes de France.

Dans notre secteur le carrefour de Chignat est un point chaud, des échauffourées ont lieu, les CRS sont sans ménagement et des bagarres violentes se déroulent. Ensuite un défilé drapeau en tête, suivi de la musique, des députés, conseillers, maires et d'une foule de paysannes et de paysans traverse Chignat.



ETRE RENTIER VERS 1900...

Voici un vieux document qui montre comment vivaient les familles dites bourgeoise de Vertaizon au début 1900.

Ceci est un extrait d'un répertoire de valeurs diverses de 300 pages.

A chaque entrée d'argent une partie était ponctionnée pour usage courant de la famille, l'autre partie était réinvestie dans d'autres placements.

Ainsi on pouvait vivre et bien vivre sans jamais travailler.

A notre époque les choses ont pris une autre dimension, ici n'est pas le lieu pour commenter.

Curiosité

N° 100 - Inter. - J. 11430-41



IMPÔT SUR LES VÉLOCIPÈDES

LAISSEZ-PASSER valable pour l'année 1942.

Prix : 25 francs

CONTRIBUTIONS INDIRECTES

Moyen n° 100

Répertoire des valeurs.

	page
Rente Egypte unifiée 1876	211 211
4 Actions Etabl. Thermal de Vichy	5
Rente Autriche	9
Oblig. Ch. fer Smyrne-Cassaba	13
Oblig. Ch. fer Autrichien	17
Oblig. Emprunt Chinois	211-207
Oblig. Nouv. C ^{ie} Lyonnaise de tramways	25
Oblig. Ville de Fribourg	29
Oblig. Emprunt Japonais	33
86 Actions Rue Impériale de Lyon	37
4 Actions Banque de l'Indo-Chine	41
Rente 5% Français emprunt 1916 (310 ⁰⁰)	45
Oblig. Ville de Paris 1899	49
Oblig. Ch. fer Santa-Fé	53-223
Oblig. Maroc	57
Ch. fer am. "Che Colorado"	61
Rente 4% Russe	65
Oblig. Sucreries et Raffinerie Egypte	69
Oblig. C ^{ie} D'Electricité Varsovie	73-224
Oblig. Docks Marseille	77

LE DOMAINE DE BOUTI

Il y a bien longtemps le domaine de Bouti était un moulin placé sur une dérivation du Jauron, dont on trouve encore des traces. Ce plan a été réalisé à l'occasion du procès intenté contre M le comte Mathieu Louis Joseph Courtaurel de Rouzat propriétaire du moulin de Laire vers 1810, moulin considéré comme responsable des graves inondations du Jauron.



LEGENDE DE LA PHOTO DU N° 37

Classe 44 Photo prise à l'ancienne église fin mai 1943 le jour de la fête de Vertaizon

Charrier Joseph
Mathieu Paulette

-Roux René
-Piquand Odette

-Beaugé Jacques-Raymond
-Coissard Yvonne

- Un musicien ?
- Drifort Hélène - ? - Sabatier



La battue aux renards à Vertaizon

Reconnaissez-vous cette équipe ?
Magot ; Barrière ; Dubourgnoix ;
Madiore ; X (?) ; Drifort .

FÊTE DE CHIGNAT 1955

Quelques images qui font réfléchir

Ils n'avaient pas la télé et ils ne s'ennuyaient pas, les soirs après le travail ils se côtoyaient pour préparer la fête, construire les chars, préparer les costumes et tout cela dans une belle ambiance. Ils se parlaient !

D'autres belles manifestations ont eu lieu grâce à l'engagement bénévole de nombreux habitants. On peut parier que la pause actuelle n'est qu'un moment de l'histoire de Chignat.

